

innervation commune. Ce fait a une grande importance pratique, car dans ses procédés de greffes musculo-tendineuses, l'auteur utilise fréquemment, pour remplacer un muscle frappé de paralysie, un autre muscle animé par le même nerf que celui qui innerve le premier.

Les diverses théories des localisations médullaires ne lui ayant pas fourni l'explication des faits cliniques, l'auteur, après une discussion approfondie, est arrivé à formuler les règles suivantes:

1° Deux muscles innervés par un même nerf peuvent, dans le cas de poliomyélite antérieure, être l'un frappé, l'autre pas.

2° On conçoit que deux muscles d'un même segment de membre, mais innervés par des nerfs appartenant à des plexus différents et prenant leur origine à des hauteurs différentes dans la moelle, aient de grandes chances pour ne pas être frappés en même temps. Tel est le cas du biceps fémoral, généralement non paralysé et innervé par le nerf crural, qui naît plus haut du plexus lombaire.

3° On ne peut admettre pour les noyaux le groupement (localisation) existant pour les muscles eux-mêmes à noyau des extenseurs, noyau des fléchisseurs, noyau des adducteurs. Dans ces conditions, un même foyer de poliomyélite frapperait à la fin tous les muscles de ces trois catégories. Cliniquement, il n'en est pas ainsi; nous devons admettre pour chaque muscle des noyaux séparés, non groupés, et les auteurs ont montré, en examinant les plexus, que les cylindraxes n'ont que le choix des voies pour se rendre à ces noyaux.

4° Les faits constatés au niveau des muscles montrent que les foyers de poliomyélite sont multiples et peuvent être diversement disséminés, tout en présentant généralement, une régularité relative. Si les lésions musculaires relèvent de nerfs aboutissant à des plexus différents, il est évident que nous avons deux ou plusieurs foyers très distants l'un de l'autre dans la moelle et dont nous pouvons indiquer approximativement la localisation.

PHARMACOLOGIE

Bronchite des emphysémateux. —

Pour combattre la suffocation, A. Robin donne:

Bromure de potassium.....	10 gr.
Chlorhydrate de morphine	0 gr. 05
Eau de laurier-cerise.....	10 gr.
Sirop d'éther.....	30 gr.
Eau distillée	120 gr.

Deux cuillerées à soupe à une heure d'intervalle, et, s'il y a des sibilances, un vomitif, même chez les vieillards.